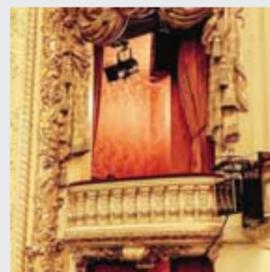


**MONTHEY****Cocoondance joue «Vis Motrix»**

«Vis Motrix» interroge la force vitale qui nous anime. Partie intégrante d'un organisme aussi étrange que fascinant, les danseuses, mi-femmes, mi-animaux, évoluent comme hypnotisées par cette énergie qui semble les dépasser. «Vis Motrix» répond à «Momentum», une création en forme de transe chorégraphiée par Rafaëla Giovanola à l'occasion de sa résidence triennale au Théâtre du Crochetan. A découvrir mardi 28 janvier, mercredi 29 et jeudi 30 à 20 heures. [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)

**SION****«Les trois ténors» à Valère**

En 1936, dans une suite du palace parisien Le Ritz, le producteur Jean-Charles Camus met la touche finale à la préparation de ce qui sera «le concert du siècle»! Il est secondé par son éternel assistant Maximilien Cuénod, qui est par ailleurs son gendre et «ténor par accident»... Tous deux vont mesurer combien réunir sur une même scène trois grands ténors, qui sont autant d'ego démesurés, comporte une immense part de risque! Une savoureuse comédie à voir ce jeudi 30 janvier à 20 heures.



Jean-Paul Felley au cœur de la bibliothèque, «cœur de l'école», où un espace est dédié aux vinyles, au son et à la littérature consacrée au son dans l'art.  
ANTONIN MAUDRY

# L'Edhëa monte le son et reçoit comme à la maison

**FORMATION** Les portes ouvertes de l'École de design et Haute école d'art du Valais étaient l'occasion de montrer sa montée en puissance.

PAR JEAN-FRANÇOIS.ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Sur la façade, les deux points devenus emblématiques de l'Edhëa annoncent la couleur. L'institution possède une double dimension et cela doit se savoir. En hôte et guide du jour, son directeur Jean-Paul Felley appuie d'entrée: «On est la plus importante école de graphisme de Suisse romande en formation professionnelle, l'une des plus grandes de Suisse. Il faut que ça se sache.»

Depuis qu'elle a revêtu sa nouvelle identité graphique et adopté son nouveau nom, l'école s'affirme, communique vers l'extérieur, met en valeur ses atouts. Jean-Paul Felley l'avait répété à son arrivée et il le redit: «Dans les dix ans, il faut que l'Edhëa joue dans la même catégorie que la HEAD et l'ECAL.» Et forcément, l'ambition et l'émulation sont des notions contagieuses et c'est tout le bâtiment qui semble respirer au diapason

à l'occasion de ces portes ouvertes. Profs et étudiants mobilisés, disponibles, mise en scène soignée des travaux accomplis dans les différentes filières, tout était fait pour épater le public venu très nombreux.

## Le nouveau bâtiment à l'automne 2024

La dynamique est ascensionnelle, donc, et elle se ressent des ateliers en sous-sol aux espaces d'exposition sous le toit. Avec, en constat évident, une exigüité qui devient problématique face au développement actuel. «Nous recevons actuellement deux fois plus de postulations que le nombre d'élèves que nous pouvons accueillir», explique le directeur. Aujourd'hui, l'Edhëa compte 230 élèves, 67 en haute école d'art (bachelor et master) et 163 en graphisme, propédeutique... «Le dossier pour la construction du nouveau bâtiment

avance. Sauf ralentissement inattendu, nous visons toujours une entrée dans nos nouveaux locaux sur le site des halles USEGO pour l'automne 2024», assure le directeur, qui avait débloqué à son arrivée une situation reconnue critique par tous, mais qui s'enlisait depuis une quinzaine d'années.

## Un nouvel axe fort

«C'est évident, le nouveau bâtiment est essentiel pour que l'Edhëa puisse rayonner au niveau souhaité, pour qu'elle ne soit plus un troisième choix mais une option équivalente à ses consœurs romandes. Mais nous allons en outre développer un nouvel axe fort, celui du son, qui sera la spécificité de l'école.» Jean-Paul Felley l'annonce dans la bibliothèque du bâtiment, où trônent une platine et une partie de la collection de vinyles de Luc Meyer, ex-directeur de l'ArtLab de

l'EPFL actuellement à la tête de la résidence d'artistes La Becque à La Tour-de-Peilz et grand collectionneur de microsillons.

Autour du dispositif, une bibliographie très complète sur le son et son développement dans le monde de l'art. «Le son, ça n'est pas seulement la musique. Dès le début du XXe siècle dans la peinture futuriste, on sent le bruit, par exemple. Il est important de considérer le son dans toutes ses dimensions. Il n'est non plus pas question que nous entrions en concurrence avec les hautes écoles de musique. Au contraire, des collaborations sont déjà prévues.»

## «La créativité, c'est de l'or en barre»

Pour marquer cette orientation, Jean-Paul Felley annonce encore la mise sur pied d'un colloque dédié au son dans



Des travaux d'étudiants en première année de graphisme, des pochettes de vinyles fictives. ANTONIN MAUDRY



Des exercices de dessin rapide, apprentissage nécessaire dans tous les domaines enseignés à l'école. ANTONIN MAUDRY

l'art pour novembre 2020. Au terme de la journée, l'opération séduction est réussie. Et montre une fois de plus qu'une école d'art aujourd'hui est bien plus qu'une fabrique à artistes. «Il faut le répéter, seulement 5% des étudiants deviennent

artistes professionnels. Mais un très grand pourcentage trouve sa place sur le marché du travail, dans les secteurs les plus divers. Car la créativité, c'est de l'or en barre.»

Plus de renseignements sur le site de l'école: [www.edhea.ch](http://www.edhea.ch)